

15.75 / 20

Epreuve - Matière : 102 - 0367 Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Le corps, sujet et objet de l'EPS, est le lieu où se vit et s'exprime le ressenti de nos émotions (Bosquier et Bulmy, Gestion des émotions et implications des élèves dans les apprentissages, 2004). En effet l'apprentissage corporel en EPS constitue la spécificité et l'originalité de la discipline au sein de l'école, qui vise à aider le élève à "développer sa motricité et à s'exprimer avec son corps" (Compétence travaillée 1 du domaine 1 du socle), BO n° 11 du 26/11/2015) au collège ainsi qu'à "développer sa motricité" (Objetif général LGT BO 2013 et LP BO 2013) au lycée par l'apprentissage de techniques corporelles. Un moyen de pouvoir aider les élèves à acquies des techniques corporelles est de mettre en mot leur expérience. Cependant cette expérience est parfois diffuse et il semble difficile de pouvoir pleinement mettre en mot cette expérience (Huet et Gél-Hellifoux, L'inscription corporelle de l'expérience en EPS, 2011) et donc favoriser l'acquisition de techniques corporelles. Dans quelle mesure la mise en mot de son expérience peut-elle être un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles par les élèves en EPS ? Nous discuterons dans les prochaines conditions pour que cette mise en mots de son expérience soit un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles par les élèves en EPS, ou un frein, ainsi que les relations entre cette mise en mots de son expérience et l'acquisition de techniques corporelles en EPS.

De prime abord, il semble que la mise en mot de son expérience et l'acquisition de techniques corporelles peuvent s'expliquer au prisme d'un débat théorique plus large, qui permettra d'observer pleinement une discussion et un lien entre ces 2 idées. Dans une perspective cognitive, le corps est commandé par des structures nerveuses, ce qui semble renvoyer à la mise en mot de son expérience. En étant piloté par ces structures nerveuses, il est alors possible d'acquies des techniques corporelles. Il s'agit alors d'une conception dualiste de l'être (Descartes, Discours de la méthode, 1637). Cette première conception semble être s'inscrire dans la logique de la question posée à notre réflexion, soit il s'agit de mettre en mot son expérience pour participer favorablement à l'acquisition de techniques corporelles en EPS. Dans une perspective phénoménologique (Czizen et Huet, L'expérience corporelle : perspective phénoménologique, 2011), le corps et les structures mentales ne forment plus qu'un, l'individu est corps et cette vision renvoie alors à une conception moniste

de d'être (Spinoza, Ethique, 1677). Cela signifie aussi que l'expérience se vit elle-même dans l'acquisition de techniques corporelles. Par conséquent, la mise en mot de son expérience corporelle semblerait également favorable à l'acquisition de techniques corporelles. Pour autant, cette expérience corporelle est parfois opaque, diffuse (Huek, Bral-Petitfleur, 2011), par conséquent, si l'intermédiaire de ces 2 conceptions théoriques, dans quelle mesure est-il possible et à quelle condition la mise en mot de son expérience est un levier favorable à l'apprentissage et non un frein ? L'acquisition de techniques corporelles ne pourrait-elle pas également influencer favorablement cette mise en mot de son expérience ?

L'expérience traduit d'ailleurs qui est vécue de façon indissociable dans ses dimensions cognitives, affectives et corporelles (Abzello, Durand, Barber, Expérience, activité, apprentissage, 2013). S'intéresser à l'expérience, c'est également s'intéresser aux affects, aux émotions, aux sensations, perceptions et engagement qui composent cette expérience. Mettre en mot son expérience revient alors à décrire ce qui a pu être senti, perçu, vécu verbalement à l'écrit, à l'oral, en mot par des métaphores, des dessins, pictogrammes. Cependant l'expérience est subjective (Barberousse, L'expérience, 1989) et propre à chaque élève, par conséquent comment pouvons-nous être certains que la mise en mot de l'expérience de chaque élève, garantit favorablement l'acquisition de techniques corporelles par tous les élèves en EPS ? À quelle condition elle peut être un levier et non un frein ? En EPS, la mise en mot de son expérience peut s'effectuer en verbalisant "des émotions", "des sensations ressenties" (BO cycle 4 2015), également en utilisant un vocabulaire adapté pour décrire la motricité d'autrui et la sienne (BO 2015). En fonction des activités physiques, sportives et artistiques que les élèves vivent au sein de leur expérience corporelle, il est également possible que la mise en mot singulière de chacun, de leur expérience, participe favorablement ou négativement à l'acquisition de techniques corporelles par les élèves en EPS. Comment permettre à tous de "développer sa motricité et apprendre à s'exprimer avec son corps" oralement, à l'écrit, physiquement ? Par ailleurs, cette mise en mot peut se faire, individuellement ou en collectif.

Les techniques corporelles sont constitutives d'une culture, elles mobilisent en partie le corps et la motricité, visent une intentionnalité, c'est à dire qu'un moyen est toujours attaché à la technique. Enfin ces techniques corporelles traduisent une expérience vécue. C'est à dire qu'elles sont apprises dans un contexte particulier, une expérience subjective propre à chaque individu (Ségué, L'apprentissage des techniques corporelles et sportives, 2021). Enseigner l'acquisition de ces techniques corporelles doit permettre aux élèves de se doter de nouveaux pouvoirs moteurs, d'émanciper leur essence corporelle, leur efficacité dans les pratiques des APSA en EPS ainsi que dans le plus tard et ailleurs. Elles sont constituées de techniques d'entretien, c'est à dire des techniques qui participent à la construction d'un savoir s'incarner bien que cette fonction soit transversale à tous les champs d'apprentissage au collège et au lycée. Ces techniques d'entretien participent à une meilleure gestion de sa vie physique et sur développement de potentialités. On trouve également les techniques artistiques, c'est à dire l'ensemble des moyens pour concevoir et produire une œuvre en réunissant tout ce qui permet de danser (Commandé, Écale

de danse et danse à l'école, 2005). Ces techniques artistiques et dansées participent à réduire l'écart entre ce que l'acteur souhaite exprimer et les moyens qu'il a pour le faire (Gomand, 2005). Enfin, on trouve des techniques sportives, qui renvoient à des "catégories physiques par des sports" car elles sont rattachées à une APSA comme la technique sportive d'une roue circulaire ou un diabolo au handball, ou encore la virgule au football. Ces techniques sportives développent "une motricité extraordinaire" (Sève, 2024) et visent l'efficacité et l'économie. Dès lors après ces définitions, l'apprentissage de ces 3 grands types de techniques (d'entretien, artistique et sportive) peut s'envisager différemment et notamment par la mise en mot de son expérience. Or après 700h d'EPS au cours de leur scolarité, certains élèves restent d'éternels débutants en EPS (Aussel et Volandari, les enjeux des nouveaux programmes d'EPS, 2023) malgré la volonté de leur faire acquiescer des techniques corporelles. Mais encore faut-il l'hétérogénéité de tout ordre (Bédoin et Sequillon, 2024) dans quelle mesure la mise en mot de l'expérience de chaque élève peut-il être un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles par les élèves en EPS ?

^{collective}
^{semble être}
La mise en mot ^{collective} de son expérience ^{semble être} un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles notamment d'entretien. Mais dans quelle mesure pouvons nous être certain qu'elle soit fructueuse pour tous alors que chaque élève perçoit des sensations constitutives de l'expérience qui lui sont propres ?

^{de l'expérience}
La mise en mot ^{de l'expérience} d'un élève semble être un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles notamment artistiques pour son partenaire. Mais comment garantir cette acquisition alors que chaque élève en danse est contrôlé et piloté par son corps qui lui est propre lorsqu'il est en mouvement et éprouvé des émotions constitutives de l'expérience, qui lui sont propres ?

^{de son expérience}
La mise en mot ^{de son expérience} collective ^{semble être} un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles notamment sportives. Mais comment garantir cette acquisition alors que cette mise en mot nuit parfois à la mise en pratique et qu'il ne suffit pas de pouvoir le dire pour pouvoir acquiescer des techniques corporelles ?

Par soucis de clarté et une volonté de discuter pleinement de la mise en mot de son expérience et l'acquisition de techniques corporelles par les élèves en EPS, nous illustrerons par partie un type de techniques corporelles ainsi qu'une mise en mot différente de l'expérience de chacun, par surcroît, elles ne sont pas exclusives à nos propositions.

Par ailleurs, il semble que la mise en mot de son expérience, afin qu'elle soit un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles, doit pouvoir également s'envisager en EPS à travers un parcours de formation diachronique c'est à dire sur une temporalité de la 6^{ème} à la 1^{ère}. Dès lors, bien que l'objet du programme concerne que le cycle 4, nous pensons que pour discuter pleinement de ces 2 idées, il est nécessaire d'envisager nos propositions de la 6^{ème} à la 1^{ère}. Également, si les techniques corporelles sont acquiesces en EPS, il sera possible que la mise en mot de l'expérience de chaque élève s'envisage aussi dans le parcours synchrone, c'est à dire par des projets interdisciplinaires, en effet des autres disciplines. Il s'agit alors de "coopérer avec la communauté éducative" (Référentiel de compétences des maîtres du primaire et de l'éducation, 2013).

Après cette première discussion et ce temps de définitions, nous envisagerons une discussion et une illustration en mettant en relation la mise en mot de son expérience et l'acquisition de techniques corporelles en EPS. Nous tenterons de discuter et illustrer l'idée selon laquelle la mise en mot de son expérience, qu'elle soit faite oralement, à l'écrit collectivement ou individuellement, est un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles physiques, artistiques et sportives. Cependant nous discuterons également le fait que cette mise en mot de son expérience peut parfois nuire à l'acquisition de techniques corporelles en EPS. Cette mise en mot de son expérience pourra s'envisager en EPS mais également dans le cadre de projets interdisciplinaires afin d'être un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles en EPS. Nous discuterons également le fait que ces techniques corporelles, une fois acquises, semblent également être un levier favorable pour mettre en mot son expérience et que ces 2 idées pourront également s'envisager en réciprocity dans la mesure où il y a une faveur l'une et l'autre de l'autre en retour.

Dans une première partie, nous discuterons et illustrerons l'idée selon laquelle la mise en mot orale écrite et collective de son expérience notamment autour de ses sensations perçues, est un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles d'entretien en EPS à condition de mettre en place une communauté sensorielle. Cependant nous discuterons également le fait que cette mise en mot de son expérience de chacun peut parfois nuire ou limiter l'acquisition de techniques corporelles d'entretien compte tenu des sensations, constitutives de son expérience, qui limitent la mise en mot explicite. Nous discuterons alors le fait que la mise en mot de son expérience peut également être un levier favorable à l'acquisition de techniques d'entretien à condition d'installer une progressivité de cette mise en mot à l'échelle du parcours de formation.

Dans une seconde partie, nous discuterons et illustrerons l'idée selon laquelle la mise en mot orale de son expérience notamment autour de ses émotions éprouvées, est un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles artistiques en EPS à condition de mettre en place un coping modèle. Cependant nous discuterons le fait que la mise en mot de son expérience d'un élève qui éprouve des émotions est différente d'un autre, limitant l'acquisition de techniques corporelles artistiques favorable à un élève pris en danse*. Nous discuterons alors le fait que la mise en mot de son expérience peut également être un levier favorable à l'acquisition de techniques artistiques à condition de s'appuyer sur des techniques somatiques intimement liées à la sensibilité et à la mise en mot du spectateur dans son interprétation de cette sensibilité, entraînant une réciprocity des 2 enjeux de l'expérience.

Dans une troisième partie, nous discuterons et illustrerons l'idée selon laquelle la mise en mot orale et collective de son expérience, notamment autour de ses connaissances, est un levier favorable à l'acquisition de techniques sportives en EPS à condition de mettre en place un temps de réflexion avant la situation et un débat d'idées après. Nous discuterons également le fait que l'acquisition de techniques corporelles sportive participent elles aussi favorablement à la mise en mot de son expérience. Cependant nous discuterons le fait que parfois la mise en mot freine l'acquisition de techniques corporelles par les élèves en EPS compte tenu de la pression importante lors de l'application sur le terrain de cette mise en mot. Nous discuterons alors le fait que des techniques corporelles sportives sont elles aussi un levier favorable à la mise en mot de son expérience, elle-même réciproquement favorable à l'acquisition de techniques corporelles par des entretiens d'explicitation et une simplification d'expérience.

*car le risque est que cette mise en mot pilote le corps et plus la volonté de s'exprimer pleinement.

15.75 / 20

Epreuve - Matière : 102 - 0367 Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numérotter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Dans cette première partie, nous discuterons et illustrerons le fait que la mise en mot orale, écrite et collective de son expérience notamment autour de ses sensations perçues, est un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles d'entretien en EPS et condition de mettre en place une communauté sensorielle. En effet en proposant aux élèves de s'appuyer sur leur sensations, qui font partie de leur expérience, de les mettre en mot en s'appuyant sur les expériences de leur partenaires, on favorise un "codage sensoriel" (Coudreau, Anthropologie des sens bioculturelles. L'homme en mots, 2017) c'est à dire un partage d'expérience et de sensations éprouvées. Le codage sensorielle favorise une meilleure perception de sensations, qui font partie de l'expérience, elles mêmes favorables à une régulation de son mouvement en EPS, qui renvoie aux techniques corporelles (Testevuide, in Le mouvement, 2009) et dès lors Duvrier, Lantandre et Féve parlent d'une "communauté sensorielle" (Pour une éducation sensorielle à travers les APS, 2020) car chaque élève partage son expérience par une mise en mot orale qui peut également être écrite. L'intérêt d'être en communauté sensorielle est d'orienter les élèves dans l'affinement de leur sensations perçues qui font partie de leur expérience, pour que lors de la pratique, ils puissent être plus en facilité d'acquies des techniques corporelles d'entretien en s'appuyant sur l'ensemble des sensations qu'ils ont partagé oralement et à l'écrit collectivement, et que ces sensations partagés les aide à mieux percevoir les leur, afin de réguler leur mouvement et acquies des techniques corporelles d'entretien. En effet, apprendre une technique corporelle "exige de réguler ses actions sur la base de ses sensations et perceptions" (Féve, 2021).

Dès lors, pour illustrer nos propos, nous viserons l'obtention de l'AFIP en CAS "Développer et mobiliser une motricité spécifique pour être efficace dans le suivi d'un thème d'entraînement en cohérence avec un projet personnel d'entraînement" (Bo 2019) avec une classe de première CAP. Nous nous inspirons des propositions de Fauriol (Apprendre le développé couché en milieu scolaire, 2018) en visant l'apprentissage de la technique du développé couché qui a déjà commencé à être travaillé avec les élèves. Les élèves doivent dans un premier temps effectuer 3 répétitions d'une charge qu'ils maîtrisent en développé couché, puis dans un second temps, l'enseignant regroupe la classe et demande aux élèves de mettre en mot leur expérience en écrivant un mot sur tableau, liées aux sensations perçues. Puis dans un second temps, l'enseignant va sélectionner les mots pour former des sensations (ex: "très peu de douleur" et "ça brûle") en demandant aux élèves d'effectuer 5 nouveaux leur 3 répétitions après un temps de repos suffisant, et essayer de trouver des sensations qui peuvent se situer entre les 2 groupes de mots sélectionnés par l'enseignant. (ex: "ça pète mix c'est acceptable"). Dès lors

5. / 16..

par ces élèves retour, l'enseignant aide les élèves à mettre en mot leur expérience en terme de sensations perçues, pour "cadre" les sensations et mieux les percevoir lors de la pratique du développé couché. Par exemple si un élève s'aperçoit que son mouvement est dissymétrique, avec la mise en mot collective écrite puis orale des expériences en terme de sensations, il est possible qu'il se focalise davantage sur ces sensations au niveau du pectoraux droit et s'aperçoive qu'il ne pourrait pas aussi fort que le pectoraux gauche. Il peut donc plus facilement acquiescer cette technique corporelle du développé couché. Ainsi la mise en mot de son expérience en terme de sensation semble être un levier favorable à l'acquisition de technique corporelle d'entretien avec la communauté sensible.

Cependant, nous allons également discuter le fait que cette mise en mot de son expérience peut parfois nuire ou freiner l'acquisition de techniques corporelles d'entretien. En effet, chaque élève perçoit des sensations qui lui sont propres, qui constitue son expérience et il est possible que lors de la mise en mot, il ne puisse être explicite sur l'expérience qu'il vit, limitant cette acquisition de techniques corporelles d'entretien. Il arrive que certains élèves bagayent lors de la mise en mot, utilisent des métaphores ou encore n'arrivent pas ou peu à s'exprimer (Pentendre, Andrieu, Scherer, Développer des savoirs faire perceptifs en EPS, 2019). Cette mise en mot est également corrélée aux difficultés langagières et notamment les élèves de classes sociales défavorisées (Prével, 2020) entraînant alors une frein lors de l'acquisition de techniques corporelles d'entretien car si un élève n'arrive pas ou peu à mettre en mot son expérience, il participera que difficilement à la communauté sensible limitant l'acquisition de techniques corporelles. Par conséquent nous allons discuter le fait que la mise en mot de son expérience en terme de sensations perçues peut favoriser l'acquisition de techniques corporelles d'entretien par les élèves en EPS à condition d'instaurer une progressivité au sein du parcours de formation de l'élève. Nous sommes conscients que le CAS n'est pas présent au collège pour autant les techniques d'entretien liées au savoirs s'entraîner s'envisagent dans l'ensemble des champs du collège (4) et au lycée (5), par conséquent il serait intéressant d'inscrire la mise en mot de son expérience comme un véritable enjeu fort d'un projet collège-lycée et répondre au collège à la compétence "verbaliser les (...) sensations ressenties" (BO 2015). En effet Pentendre et Scherer montrent que les apprentissages sensoriels demandent un temps long (Apprentissages sensoriels et prise en compte du yoga, 2022) or avec un temps long il est possible que la mise en mot de son expérience à travers ses sensations soit plus facile et explicite, et par conséquent favorable à l'acquisition de techniques corporelles d'entretien chez les élèves en EPS. À ce propos, Neyraud (Progressivité du ressenti, Revue Enor 6, 2016) propose de structurer la scalabilité de l'élève en EPS en proposant une progressivité dans la sensation perçue: d'abord pouvoir la sentir puis progressivement s'en servir comme projet d'action. L'enjeu serait alors de mieux décoder ses sensations pour plus facilement mettre en mot son expérience afin qu'elle soit un levier favorable à l'acquisition de technique corporelle d'entretien mais plus longement des techniques liées au savoirs s'entraîner.

Pour illustrer nos propos, il serait intéressant par exemple en 6^{ème} et 5^{ème} de travailler la mise en mot de son expérience en demandant aux élèves de quantifier leur sensations (beaucoup, moyen, faible) suite à un 30m en strobilomètre vitesse pour participer à l'acquisition de techniques liées au savoirs s'entraîner, ici pouvoir courir un sprint.

Puis en 4^{ème} et 3^{ème}, l'élève se voit de travailler la mise en mot de son expérience en demandant aux élèves de localiser leur sensation au niveau du corps (en haut à la tête, en bas aux jambes) suite à une situation de gainage dynamique inscrit dans l'acrobat pour renforcer le gainage lors des portées et une stabilité afin d'acquiescer une technique d'entretien liées à la planche, puis en 2^{ème}, l'élève se voit de travailler la mise en mot de son expérience en demandant aux élèves de qualifier leur sensations (musculaires, respiratoires) ainsi qu'en 1^{ère} et Tle de discriminer et percevoir plusieurs sensations/musculaires faiblement, respiratoire fortement, psychologique fortement) afin par exemple d'acquiescer les techniques corporelles d'entretien liées à musculature avec charge. L'élève est progressivement de développer une compétence perceptive (Savoir prendre en compte le corps sensible à l'échelle) c'est à dire de la capacité à percevoir et mettre en mot ses expériences en terme de sensations perçues pour acquiescer des techniques corporelles d'entretien. Ainsi "L'EPS du lycéen prend appui sur les compétences développées à l'école primaire et au collège" pour les enrichir (BO 2019 LGT)

Pour conclure cette première partie, nous avons discuté et illustré le fait que la mise en mot orale, écrite et collectée de son expérience notamment en terme de sensations perçues, est un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles d'entretien en EPS à condition de créer une communauté sensorielle. Cependant nous avons discuté le fait que parfois cette mise en mot de l'expérience pouvait limiter l'acquisition de techniques corporelles d'entretien compte tenu des sensations perçues subjectives*. Nous avons alors discuté le fait que la mise en mot de son expérience pouvait également être un levier favorable à l'acquisition de techniques d'entretien à condition d'instaurer une progressivité de cette mise en mot à l'échelle du parcours de formation et en envisageant des techniques de courses, de gainage, inscrites dans des techniques du parcours d'entretien.

* et des difficultés langagières

Dans cette 2^{ème} partie, nous discuterons et illustrerons d'ici, selon laquelle la mise en mot orale de son expérience notamment autour de ses émotions éprouvées, est un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles artistiques en EPS à condition de mettre en place un coping modèle. En effet l'intérêt d'un coping modèle est de donner à un élève expert* le rôle de tuteur de sorte à ce qu'il apprenne à un élève plus en difficulté, l'apprentissage d'une technique corporelle mais cet apprentissage n'est effectué en racontant au tuteur son expérience émotionnelle antérieure qui lui a permis de progresser. (Lefant et Martin, Modèles sociaux et acquisition d'un acrobate en gymnastique spatiale, STAPS, 2014), le tuteur, dans le cadre d'un apprentissage socio-cognitif par observation (Bandura, Social foundations of thought and actions, 1986) va alors cibler les difficultés du tuteur accompagné par l'enseignant, et raconter au tuteur son expérience lorsqu'il a lui-même appris une technique corporelle, en terme d'émotion éprouvée (Lefant et al, Impact de la psychologie sociale : rôle des interactions tutorielles et des coping modèles, 2012). Dès lors, en mettant en mot son expérience en terme d'émotions éprouvées, il participerait comme levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles dansées du tuteur. En danse, les techniques artistiques ne sont pas codifiées mais reliées à l'ensemble des paramètres du mouvement : espace, temps et énergie ainsi que liées aux procédés de composition : ex: question-réponse/émission. L'élève est donc de appuyer d'élève expert en danse ou également expert de sa phrase créée pour que par la mise en mot de son expérience de tuteur, il participe à faire acquiescer à un tuteur les techniques corporelles dansées artistiques.

* dans une tâche donnée

Pour illustrer nos propos, nous suivons le développement de la compétence "utiliser un vocabulaire adapté pour décrire la mobilité d'action et la venue "vrai que" verbaliser les émotions" (Bo 2015) avec une classe de 4^{ème}. Nous nous inspirons des processus de création artistique proposés par Cirillo (L'élève lycéen en EPS : Approfondir ses expériences en danse, 2020). Après avoir donné la possibilité aux élèves de découvrir une œuvre de Kandinsky *Une Rouge Bleu* et de leur demander de sélectionner une forme géométrique du tableau (Étape 1 : faire naître une idée, Cirillo, 2020), les élèves doivent ajouter une émotion à la forme qu'ils ont sélectionnée puis par 2, créer une phrase chacun à partir d'une technique du vite/lent (vitesse) pour l'un, puis haut/bas (espace) pour l'autre (Étape 2 : explorer, enrichir, Cirillo, 2020). Puis dans l'étape 3, chacun écrit de sa phrase un l'apprendre à l'autre en mettant en mot son expérience en terme d'émotion éprouvée, l'expert tuteur du tuteur lui apprend par exemple le haut/bas en lui racontant son expérience dans le fait d'accepter de se fléchir jusqu'à s'allonger par terre sans gêne. Tandis que l'autre expert, lorsque c'est à son tour de lui apprendre la technique du vite/lent, insiste sur une marche qui se transforme en course sur 4 pas en lui racontant son expérience en terme d'émotion éprouvée et sur le fait d'accepter de changer brusquement de vitesse. Puis les 2 élèves continuent d'enrichir la nouvelle chorégraphie et la présente lors de l'étape 4 aux spectateurs. C'en est alors, par le copy model, d'insister sur son expérience de danseur pour faire apprendre le partenaire la technique corporelle stratégique menée dans une perspective de création artistique. Ainsi la mise en mot en terme d'émotion éprouvée dans son expérience semble être un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles artistiques grâce au copy model.

Cependant, nous allons également discuter le fait que la mise en mot de l'expérience de l'élève éprouvant des émotions peut parfois limiter l'acquisition des techniques corporelles artistiques en danse. En effet, chacun vivant une émotion personnelle inscrite au sein de son expérience, il est possible que l'émotion mise en mot par le tuteur freine l'acquisition d'un élève tuteur si les émotions ne sont pas similaires, lui limitant l'acquisition de techniques corporelles artistiques d'abord plus qu'en danse, bien où le corps s'exprime, la tâche est de focaliser des élèves d'abord sur leur expérience que sur leurs techniques corporelles artistiques et finalement les freiner dans ce lâcher prise redoublé (Guillard, Sensations et perceptions, vers une conception enactive des apprentissages, 2000) et donc dans l'acquisition de techniques corporelles artistiques. En se centrant sur une mise en mot, le risque est que le corps soit piloté par ses mots et freinant une possible expression de soi, entrainant parfois maladresse, incoordination (Guillard, Apprentissage sensible et expérience, 2002) et freinant alors l'acquisition pour un élève apprenant de techniques corporelles artistiques. Dès lors, nous allons discuter le fait que la mise en mot des expériences en terme d'émotions éprouvées est un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles artistiques à conditions de s'appuyer sur des techniques somatiques intimement liées à la sensibilité et à la mise en mot du spectateur dans son interprétation de cette sensibilité. En effet, en danse le rôle du spectateur peut être un moyen de mettre en mot son expérience en terme d'émotion éprouvée suite à la chorégraphie des danseurs. L'intérêt de s'appuyer du spectateur permettrait favorablement l'acquisition de techniques corporelles dansées. Pour autant, nous pensons que pour qu'il puisse effectivement une régulation danseur spectateur favorable à l'acquisition de techniques corporelles dansées, alors il semblerait intéressant d'inscrire des techniques somatiques dans des moyens favorables au danseur de danser. En effet les techniques somatiques sont des techniques utilisées sur la base de sa sensibilité (Guillard, Apprentissage des techniques et prise en compte de la sensibilité, 2011). Par conséquent, si les élèves apprennent ces techniques somatiques, si la sensibilité est mise en avant, alors il sera possible pour les spectateurs d'interpréter ce que les danseurs ont voulu transmettre. Dans l'interprétation du spectateur et leur mise en mot de leur expérience en terme d'émotion éprouvée, ils participent

15.75 / 20

Epreuve - Matière : ...102 - 0367... Session : ...2023...

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

en retour à l'acquisition ou non de techniques corporelles somatiques dansées. On peut alors ici constater que ce sont d'abord l'acquisition de techniques corporelles qui sont favorables à la mise en mot du spectateur, qui, en retour, peut en faire l'acquisition de techniques corporelles somatiques des danseurs qui pourront se réguler entre ce qui est souhaité transmettre, et ce qui a été vécu puis mis en mot par le spectateur à travers les émotions éprouvées.

Ainsi pour illustrer nos propos, nous nous focalisons sur l'étape 2 du processus de création artistique de Cirillo (2020) en insistant sur l'apprentissage de techniques somatiques chez les élève à l'aide de l'improvisation (Lee-Fichet, La danse comme possibilité à l'œuvre, 2014). Nous proposons un inducteur interne lié à une bulle qui traverse la colonne vertébrale des élèves et se situe entre chaque vertèbre. Chaque élève a les yeux bandés pour se focaliser sur l'interoception (Reynard, Développer des sensations en phase à l'œuvre olympique, 2016) et doit improviser à partir de cette bulle en modifiant sa phrase. Il va alors monter sa chorégraphie aux spectateurs, et constater un écart ou non entre ce qu'il voulait monter (ex: il s'agissait de se recroqueviller) et la mise en mot du spectateur à travers son expérience vécue et les émotions perçues. L'enjeu est alors ensuite de parvenir à enrichir cette chorégraphie pour développer des techniques corporelles somatiques en danse, grâce à la mise en mot du spectateur.

Il serait également intéressant de proposer une mise en mot de sa propre chorégraphie dans le cadre d'un projet interdisciplinaire avec le français en créant une poésie, et en musique en créant une mélodie, qui pourraient elles aussi être favorables en EPS de techniques corporelles artistiques et somatiques (Violet, En danse et on écrit en EPS, Académie de Versailles, 2014) avec des élèves retour entre disciplines et où des techniques apprises en EPS auraient également positivement sur la mise en mot de sa propre expérience en danse et français et en musique (éducation musicale) afin de "relier source différente et artistique" (programme français BS 2020 allégé).

Pour conclure cette 2^{ème} partie, nous avons discuté et illustré l'idée selon laquelle la mise en mot orale de son expérience notamment en terme d'émotion éprouvée peut un jour favoriser l'acquisition de techniques corporelles artistiques en EPS à condition de mettre en place un coping modèle. Cependant nous avons discuté de fait que la mise en mot de l'expérience de l'élève qui éprouve des émotions est différente d'un élève à un autre, limitant

.9. / 16..

15.75 / 20

L'acquisition de techniques corporelles stratégiques favorise à un lâcher-prise en base car cette mise en mot peut entrainer un corps piloté et freiner la volonté de s'exprimer pleinement. Nous avons déjà discuté le fait que la mise en mot de son expérience pourrait également être un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles par les élèves en EPS à condition de s'appuyer sur des techniques somatiques liées à la sensibilité et à la mise en mot de l'expérience du spectateur en terme d'émotion éprouvée. Nous avons déjà discuté le fait que les techniques étaient elles aussi favorables à la mise en mot, qui en retour, l'est également pour les techniques, en EPS mais également dans le cadre d'un projet interdisciplinaire.

Dans cette troisième partie, nous discuterons et illustrerons le fait que la mise en mot orale et collective de son expérience, notamment autour de ses connaissances, est un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles sportives en EPS à condition de mettre en place un temps de réflexion avant la situation ainsi qu'un débat d'idée après. En effet en appui des théories cognitives des bases de connaissances (McPherson, Knowledge representation and decision making in sports, 1993) l'apprentissage passe notamment par cette capacité à emmagasiner un ensemble de connaissances qui peuvent être déclaratives, procédurales en terme d'algorithme favorable en sports collectifs (Farnose, les recherches actuelles sur l'apprentissage moteur, 1996). Cet ensemble de connaissances, lorsqu'il est mis en mot dans l'expérience des élèves peut être conscientisé et c'est justement en verbalisant cet ensemble de connaissances qu'il sera possible d'apprendre des techniques à la fois sportives, liées aux techniques (Temprado et Laurent, Apprentissage et contrôle du mouvement, Quelle théorie pour quelle pratique?, Dossier EPS, 1994). Dès lors en mettant en mot leur expérience en terme de connaissance sur le moment, pourrait participer et être un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles sportives. Mais il semblerait également qu'après avoir effectué leur passage ou la situation, mettre en mot son expérience qui vient d'être vécue pourrait participer en retour à l'acquisition de techniques corporelles sportives grâce au débat d'idée pré-situation et au débat d'idée post-situation (Revue EPS, 1998) c'est à dire une mise en mot collective de son expérience pour analyser ses actions effectuées. Par conséquent les techniques et leur acquisition seraient une condition pour mettre en mot son expérience, et réciproquement la mise en mot collective et orale de son expérience participe à son tour à l'acquisition de techniques corporelles sportives.

Pour illustrer nos propos, nous nous inspirons de l'illustration de Visioli (Construire et exploiter un projet de jeu collectif de la 6^{ème} à la 1^{ère} en handball, 2011) dans lequel nous envisageons nos propositions de la 6^{ème} à la Terminale. Par exemple, il sera intéressant avec des 6^{ème} ou également des 5^{ème} en cycle 4, de viser une mise en mot de son expérience en terme de connaissance à appliquer sous forme d'algorithme décisionnel avant une situation en montée de balle en 2 contre 1 sur un terrain de hand à 4 : "si le défenseur est dans mon couloir de jeu direct et vient sur moi alors je passe la balle à mon partenaire" ; "si le défenseur est dans le

10 / 16..

"Cela va disect de mon partenaire lors je continue de dribbler vers le cible adverse". Ici, ce sont lors les mises en mots collective et orale en terme de connaissances, inscrite dans l'expérience des élèves, qui vont être favorables à l'acquisition de techniques corporelles sportives de dribble, de passe liée à la technique de choix passe au dribble. Puis après 8 passages il sera intéressant de s'appuyer sur l'action des joueurs et donc de leur mise en place de techniques corporelles sportives pour mettre en mot leur expérience et constater si le bon choix a été effectué ou non, si la technique du dribble ou de la passe était effectuée au bon moment ou non en analysant le nombre de passages menant au tir sur 8. En terminant, par exemple avec des spécialités éducation physique, pratique et culture sportive, il serait intéressant de proposer également une mise en mot avant et après l'action ou par exemple lors d'une attaque placée hand à 4, il y aurait l'arrière et un pivot face à 2 défenseurs avancés et 1 qui défend sur le pivot. Puis lors de la passe de l'arrière gauche à l'arrière droit le pivot viendrait effectuer un bloc sur le défenseur avancé face à l'arrière droit, de sorte à ce que l'arrière droit s'engage en recevant la balle puis le pivot redescendrait (bloc renversé) et une situation de 2 contre 1 serait possible (arrière droit et pivot face au défenseur reculé). Pour obtenir cette situation, une mise en mot de l'expérience des élèves s'effectuerait "si le défenseur vient sur moi je le fixe et libère au pivot" ou "si il va sur le pivot je vais tirer" avant la situation ainsi qu'après plusieurs passages pour viser l'acquisition de techniques corporelles de fixation, du dribble, de la passe ou du tir. On viserait "la pratique, individuelle ou collective, de son plus haut de performance possible" (Programmes EPS 2021). Aussi une mise en mot de son expérience en terme de connaissance à appliquer semble être un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles sportives mais l'application et l'acquisition de ces techniques influence lui aussi la mise en mot de son expérience en terme de choix effectués et appliqués. Les 2 s'influencent alors réciproquement.

Cependant, nous discuterons également le fait que parfois la mise en mot de son expérience collective et orale freine parfois l'acquisition de techniques corporelles par les élèves en EPS compte tenu de la pression importante lors de l'application sur le terrain de cette mise en mot d'expérience. En effet il est possible qu'avec une grande pression en jeu, un principe de rationalité limite à mettre en mot son expérience et ses connaissances et notamment l'application de cette mise en mot sur le terrain limitant l'acquisition de techniques corporelles sportives (Simon from substantive to procedural rationality 1980). Notamment en sport collectif l'individu ne pourrait enmagasiner un nombre trop important de connaissances et par conséquent (Ripoll et La Rue, Manuel de psychologie du sport, 2003) il agirait sans pouvoir respecter l'ensemble des algorithmes qu'il avait pourtant conscientisés et mis en mot, simplifié lorsque le nombre de choix en jeu qui s'offre à lui augmente (Mariat, l'apprentissage perceptif, Revue EPS, 1993). Par conséquent nous discuterons lors de fait que des techniques corporelles sportives sont elles aussi favorables à la mise en mot de son expérience, elle même réciproquement favorable à l'acquisition de techniques corporelles sportives par une simplification d'expérience ainsi que des entretiens d'explicitation. En effet en appui des théories situées et qui s'intéressent à la psychophénoménologie, l'apprentissage des techniques corporelles sportives en sport collectifs serait d'avantage intuitives (Nauchet, Apprentissage décisionnel des sports collectifs, 2021) ce qui signifierait que la mise en mot de l'expérience n'aurait de sens qu'après l'apprentissage des techniques. Dans les approches situées, l'individu construit à chaque instant ses propres significations (Virella, Autonomie et connaissance, Essai sur le vivant 1989) et agit avec analogie lorsque l'action qu'il vit est liée à l'expérience antérieure vécue, ou par dialogue lorsque cette action n'est pas en lien avec ses expériences antérieures (Pierce, Écrits sur la signification, 1955).

1973), les conceptions servent de paradigme à la typification des expériences, c'est à dire la capacité à reconnaître des liens entre les situations et à saisir le potentiel offert pour agir (Sève, Saury, Turé, 2016) qui, en étant simplifié, favorisent une meilleure typification. Compte tenu que l'apprentissage de techniques corporelles traduit une expérience vécue et est permis par la typification d'expérience (Terre, Apprentissage des techniques corporelles et expériences des pratiquants, 2021) alors on utilisera cette acquisition en simplifiant l'expérience. (Komar et Adé, Un PAC pour des compétences, 2014). C'est une fois apprise qu'il sera possible de mettre en mot l'expérience des élèves et de valider ou non, cette acquisition de techniques corporelles, ici sportives. Cette mise en mot peut être faite par des questions et entretiens d'explicitation "à la volée" de quelques minutes de l'enseignement (Maudet, 2021).

Pour illustrer nos propos avec des élèves en terminales spécialité EPPCS, il sera alors intéressant d'annoncer "PIVOT" lorsque le joueur arrière droit, qui se retrouvera dans la situation de "le centre 1 (arrière et pivot face au défenseur reculé)", effectuera sa passe au pivot. L'acte du "pivot" simplifie l'expérience du joueur qui typifie l'expérience de la technique corporelle de la passe au pivot au bon moment. L'intérêt est de catégoriser cette expérience pour que l'élève, lorsqu'il revivra la même situation, parvienne à reconnaître le potentiel offert par la situation et à le saisir. Une fois ces techniques corporelles sportives acquises, nous pensons alors que la mise en mot de son expérience peut être intéressante seulement, pour vérifier si les techniques ont bien été acquises. C'est pourquoi l'enseignement d'EPS pourra par exemple poser une question ouverte à un élève afin qu'il mette en mot son expérience : "lorsque tu es tiré face au défenseur, es-tu attentif?". L'enjeu par cet entretien d'explicitation à la volée sera d'éviter les erreurs de typification c'est à dire de fait de catégoriser des mêmes expériences dans la même catégorie (Sève, 2000) c'est à dire mettre en mot son expérience effective et vérifier si l'acte "pivot" a bien été annoncé lorsque le pivot était en situation favorable de marque. En retour, cette mise en mot sera un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles sportives de la passe au bon moment au partenaire demarque. Ainsi nous avons montré que l'apprentissage de techniques corporelles sportives pourrait également être envisagé sans la mise en mot par une simplification d'expérience, puis cette mise en mot avec l'entretien d'explicitation à la volée favorise en retour l'acquisition de techniques corporelles sportives. Explicitement, en annonçant "pivot" il s'agit d'une mise en mot de son expérience ce qui signifierait que mise en mot et acquisition de techniques corporelles s'influencent mutuellement. S'appuyer sur une mise en mot écrite après avoir filmé la situation sera aussi favorable à l'acquisition de techniques et à l'expérience vécue (Maudet, 2021).

Pour conclure ce devoir, nous avons tenté de discuter et d'illustrer l'idée selon laquelle la mise en mot de son expérience est un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles d'entretien et de savoirs intellectuels, artistiques et somatiques ainsi que sportives complètes à la technique à condition que cette mise en mot soit individuelle, collective, écrite, orale. Nous avons tout d'abord discuté de fait que la mise en mot de son expérience orale, écrite et collective par terme de sensation perçues, est un levier favorable à l'acquisition de techniques corporelles d'entretien à condition de mettre en place une communauté sensorielle. Cependant, nous avons discuté le fait que parfois, cette mise en mot de l'expérience pourrait limiter l'acquisition de techniques corporelles d'entretien compte tenu des sensations subjectives et difficultés langagières. Nous avons alors discuté le fait que la mise en mot de son expérience pourrait également être un levier favorable à l'acquisition de techniques d'entretien à condition d'instaurer une progressivité de cette mise en mot à l'échelle des

15.75 / 20

Epreuve - Matière : 102 - 0367 Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

parcours de formation et enseigner les techniques de courses, gagnées dans les techniques du niveau s'entraînent. Dans une seconde partie, nous avons discuté et illustré l'idée selon laquelle la mise en mot orale de son expérience notamment en terme d'émotion éprouvée, est un levier favorable à l'acquisition de technique sportive en EPS à condition de mettre en place un cadre modal. Mais nous avons discuté le fait que la mise en mot de l'expérience de l'élève qui éprouve des émotions est différente d'un élève à un autre, limitant l'acquisition de techniques corporelles sportives favorable à un élève précis car cette mise en mot peut freiner/piloter le corps et limiter son expression. Nous avons aussi discuté le fait que la mise en mot de son expérience en tant que spectateur pourrait être favorable à l'acquisition de techniques somatiques en danse afin de comprendre le mot qui a voulu être transmis, et la mise en mot du spectateur de son expérience émotionnelle. Nous avons dès lors discuté le fait que techniques somatiques et mise en mot de l'expérience s'influencent favorablement. Dans une dernière partie nous avons discuté le fait que la mise en mot de son expérience de manière orale et collective autour de ses connaissances, est un levier favorable à l'acquisition de techniques avec le temps de réflexion avant et un débat après. Mais nous avons aussi discuté le fait que cette mise en mot pouvait freiner l'acquisition de techniques avec la peur. Dès lors les techniques peuvent s'apprendre et il semble intéressant par l'implication et l'intérêt d'exploiter la mise en mot par et retour vidéo favorablement sur les techniques. Cette mise en mot peut aussi être écrite dans le cadre de la spécialité EPS avec visionnage vidéo, pour favoriser l'acquisition de techniques corporelles sportive. Nous nous sommes également appuyés sur le parcours de formation 6 à la Terminale et de projets interdisciplinaires avec le français et l'éducation musicale.

Afin de prolonger notre discussion, nous pensons que l'apprentissage des techniques corporelles en EPS, constitutives de la spécialité de l'EPS, ne doit pas pouvoir empêcher l'EPS d'être moins visible par le monde sportif à l'heure où le métier de coach d'entraîneur se développe depuis novembre 2022. Il y aura des de se montrer complémentaires au sport tout en marquant sa spécificité (Athlète/2022) avec le sport. 13 / 16.

Concours section : AGRÉGATION EXTERNE EDUCATION PHYSIQUE ET SPO

Epreuve matière : DISSERTATION 2

N° Anonymat : **N231NAT1030128** Nombre de pages : 16

15.75 / 20

et s'appuie de l'agence nationale de la cohésion des territoires est un moyen intéressant.

14 / 16

Lined writing area with horizontal blue lines.

